

à sanctifier par la prière ces instants solennels qui vont ouvrir le siècle nouveau et qui sont offerts à Jésus Rédempteur par l'Eglise notre mère.

Surtout qu'ils ne deviennent pour personne une occasion de dissipation, d'intempérance et de péché. Qu'on s'y approche, le cœur pénitent et rempli de gratitude, des sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Est-ce trop présumer de l'esprit de foi des aubergistes, que de leur demander de ne pas vendre de boissons enivrantes pendant cette nuit sainte ? Non ! ce qu'ils ont fait l'an passé dans une circonstance semblable, ils tiendront à honneur de le faire encore cette année.

## REVANCHES DIVINES

**R**IEN ne lui manquait. Elle était jeune et riche et belle ; bientôt, si elle le voulait, les prétendants à sa main ne manqueraient pas ; seulement cela ne la tentait guère. Elle s'ennuyait au théâtre presque autant qu'au bal ; tous les matins elle allait à cheval se promener au Bois. En revenant, parfois, elle était sombre comme quelqu'un qui a pleuré. Un jour sa mère la surprit transcrivant, dans son album, le passage où Bossuet parle de "l'ennui, cet inexorable ennui qui fait le fond de la vie humaine."

Cette enfant, Dieu l'avait marquée de son signe : elle devait lui appartenir. C'est son droit à ce Ravisser divin de cueillir, où bon lui semble, des fleurs vivantes dans les jardins de la terre.

De toute éternité, Dieu prédestine sa créature à une fin déterminée ; il a sur elle un dessein spécial ; il veut recevoir d'elle un service, une gloire distincte de celle qu'il attend d'un autre être. Et si nous l'en frustrons, nous dérangeons ses plans et nous nous rendons malheureux, en ne nous plaçant pas dans le milieu où il nous veut. Parmi les névrosés et les déracinés de l'heure présente, il en est qui pourraient trouver leur compte dans cette théorie logique de l'ordre social, mais continuons